



Pourquoi ?

Si les données sont désormais abondantes pour apporter réponse aux questionnements techniques, **le manque de données économiques régionales fiables freine le développement de l'agriculture biologique**. Il est donc nécessaire de disposer de références pertinentes sur la rentabilité des fermes biologiques pour lever l'incertitude économique lors de la conversion.

Un conseil économique pertinent

La dynamique de conversion à l'agriculture biologique dans le Rhin supérieur passe par la mise en place d'un **réseau de fermes représentatives** : production laitière, de viande, viticulture, et grandes cultures. Ce réseau alimentera une **base de données économiques** qui servira de plateforme d'échanges et de comparaison pour **identifier les critères de réussite et les axes de progrès**.

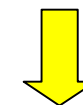
L'objectif est de lever un frein aux conversions vers l'AB.

Comment ?

- Constitution de groupes d'exploitations représentatifs
- Sélection, adaptation et validation de critères franco-allemands d'analyse des performances économiques à partir des données comptables des fermes rhénanes
- **Exploitation des résultats comptables de trois années des fermes du réseau**
- Analyses de groupes comparatives et évaluation pluriannuelle des performances économiques
- **Transfert des acquis vers les conseillers qui accompagnent les exploitations à la conversion** en agriculture biologique et plus largement vers les organismes du développement agricole.

Les résultats attendus

- Elaboration d'une méthode permettant la comparaison des performances économiques des exploitations agricoles françaises et allemandes
- **Echanges (ateliers) entre chefs d'exploitations et conseillers experts** pour identifier les problématiques individuelles et travailler sur des stratégies d'amélioration
- Elaboration de **références économiques fiables** mises à disposition des conseillers en AB.



- Présentation de **systèmes performants** et de **pistes d'amélioration**
- Renforcement de la **dynamique de conversion à l'agriculture biologique** dans le Rhin supérieur



Partenaires du projet

Coordinateurs :

Organisation professionnelle pour l'Agriculture biologique en Alsace

OPABA | www.opaba.org

Joseph Weissbart (Directeur)

Sophie Schmitt (chargée de mission)

Tel: 0033 (0)3 89 24 45 35

sophie.schmitt@opaba.org

Stiftung Ökologie und Landbau

SÖL | www.soel.de

Uli Zerger (Directeur)

Nicole Krüger (chargée de mission)

Tel: 0049 (0)6 322 98970 222

krueger@soel.de

Partenaires :

Chambres d'Agriculture

67 | www.bas-rhin.chambagri.fr

Françoise Rouyer – Estelle Boehler

Tel : 0033 (0)3 88 19 17 94 / - 17 40

f.rouyer@bas-rhin.chambagri.fr

68 | www.haut-rhin.chambagri.fr

Dominique Delphin – Philippe Schwoehrer

Tel: 0033 (0)3 89 20 97 21 / - 97 24

d.delphin@haut-rhin.chambagri.fr

Association pour la relance agronomique en

Alsace - ARAA | www.araa-agronomie.org

Hervé Clinkspoor

Tel: 0033 (0)3 89 79 27 65

itada@orange.fr

Landwirtschaftliches Technologiezentrum

Augustenberg - LTZ | www.ltz-augustenberg.de

Jürgen Recknagel

Tel: 0049 (0)7631 3684 50

juergen.recknagel@ltz.bwl.de

Organismes associés

ITADA- Institut Transfrontalier d'Application

et de Développement Agronomique

KÖL- Kompetenzzentrum ökologischer

Landbau Rheinland-Pfalz

Beratungsdienst ökologischer Weinbau

Bioland Beratung

Demeter-Baden Wurtemberg

Ecovin Baden

Naturland Baden Wurtemberg

Plenum Kaiserstuhl

LEL- Landesanstalt für die Entwicklung der

Landwirtschaft

Landratsamt Schwarzwald-Baar-Kreis,

Landwirtschaftsamt

FiBL- Forschungsinstitut für biolog. Landbau

Forschungsanstalt Geisenheim

Co-financements

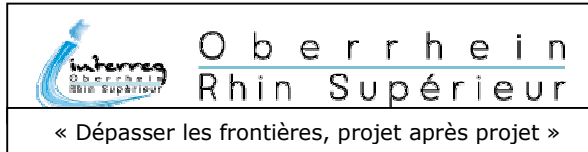
Le projet est soutenu financièrement par le

Fonds européen de développement

régional dans le cadre du programme

INTERREG IV A Rhin supérieur, la Région

Alsace et le Land de Bade Wurtemberg



Projet BioRhi'n

Réseau économique transfrontalier de fermes biologiques

Durée : sept. 2009 - sept. 2012

Le contexte

La hausse régulière de la consommation de produits biologiques dans le bassin du Rhin supérieur n'a pas été suivie par une progression des surfaces en production biologique.

Le nombre de conversions reste insuffisant dans certains secteurs de production pour répondre à cette nouvelle demande, tels les secteurs fortement sollicités des fruits et légumes ou des céréales.